

Les UN, Bonjour.

**L**e J e l'avais évoqué, l'ère du « multividu », est celle de ce que notre époque recouvre. L'individu, non seulement engoncé dans la masse, est désirant, c'est à dire, non plus analysant, mais dans ce qu'il y a de désirant, étant sa dialectique du désir, mais est « masse lui même », c'est à dire, que son corps imaginaire fait masse lui même ; ce, avec des soit disant plus ou moins intimes qu'il colportera sur ses amis de face..., et de cascades en cascades se fera lui même ou pour d'autres encore, émoûsés, ou rabrouer, tous suivront un discours, celui d'amplifier une jouissance, sans que de ce discours même s'y extirpe les signifiants maitres ; c'est d'une façon ou d'une autre, maintenir une sorte d'incrustation de soi, dans un moi trompeur ; dans un vertigineux non plus débat comme dans les années soixante dix autour du déconstructivisme, jusqu'aux planches acidulées hautes en couleurs de Taddéi sur France 3, où se faisaient jour les prononciations de pensées sous forme de xilogravures , une Wood-cut, recouverte de nos jours , mais dans un vertigineux corps sans tête, donc acéphalique où rôde une odeur de vêtements réchauffés ; l'ère du Multividus, traverse tout : les communautés religieuses très très largement catholiques, les communautés associatives, les communautés de yogistes, les communautés alternatives, jusqu'aux chorales, et aux appartenances de reconstructions des genres, sans compter, les communautés rurales au delà des upcycling , etc etc ... Ce n'est plus « l'ère des cafés philo » devenue dure comme du bois sec, rouillée dans un effritement tel qu'au café de la contre-escarpe, où je revenais comme selon eux un bruit étrange désincarné mais où Jacqueline Régné s'y pointait à l'époque m'acceuillant les bras ouverts, Jean Lou et compagnie ... en 2016, dans le quartier de Jussieu, je n'avais qu'à les retrouver pour un pur moment de plaisir, quasi-intergénérationnel. Non maintenant à notre époque, l'ère du Multividu a cédé la place à cet amasement de gestes, d'attitudes ... bref, de ce qui dans cette nouvelle ère du temps fait une terre de série de Si, des Est ce Un, de telle sorte que rien n'est plus dans la disjonction du rapport sexuel, mais plutôt dans la conjonction d'un rapport sexuel encore plus trompeur que le premier.

Merci de m'avoir lu. Benjamin Ricard Chambas.